

En librairie le 15 mars 2018

Le secret de Rosie

Maurice Sendak

Collection Les Trésors de Sendak

éditions MeMo

Le secret de Rosie

par Michèle Cochet

L'action se passe à Brooklyn, sur les marches, le perron et la cave de la maison de Rosie. *Le secret de Rosie* n'est pas une fantasmagorie basée sur le monde intérieur de Sendak enfant, contrairement à ses deux premiers livres d'auteur, *La fenêtre de Kenny* et *Loin très loin*, parus chez MeMo. C'est une petite comédie aux dialogues alertes, qui, dans un cadre réaliste met en scène en quatre chapitres, la théâtralité naturelle des enfants et leurs agissements face à l'ennui.

Rosie était une petite fille qui vivait dans le quartier où habitait Sendak, jeune homme. Elle le fascinait par sa liberté d'être, sa capacité à s'inventer et à incarner ses désirs, alors que lui-même, vivait une période de vacuité. « Qui était Rosie et qu'était elle pour moi ? J'étais sans travail, sans argent, obligé de vivre dans la maison de mes parents, sans la moindre idée de quoi faire prochainement. Rosie occupait mes mains et mon esprit pendant cette longue et languissante période et je remplissais mes carnets avec des idées qui, plus tard, ont trouvé leur chemin dans chacun de mes livres. »

Avant qu'elle ne devienne, en 1960, le personnage central de son livre, Sendak l'avait déjà indirectement célébrée, en faisant évoluer ses premiers héros, Kenny et Martin, dans la rue où habitait Rosie. Pour lui rendre hommage, il en fit l'héroïne de son troisième livre, en s'appuyant sur ses souvenirs visuels consignés en 1948 dans ses sketchbooks, intitulés les enfants de Brooklyn. Ses carnets débordaient de dessins de Rosie, de sa famille et de ses amis esquissés avec frénésie. En 1960, pour mieux capter graphiquement son personnage, il fit poser à la manière de Rosie, sa nièce Barbara, réactualisant ainsi sur le vif, les postures et les attitudes de son modèle.

Par le biais de son héroïne, prototype des gosses « sendakiens », qui font advenir leur imaginaire à la vie réelle, il approfondit une thématique qu'il ne cessera de développer, sur les pouvoirs de l'imagination, propres aux enfants, les aidant ici, par le jeu et le spectacle, à vaincre l'ennui, la frustration et le sentiment d'insuffisance personnelle. Rosie, en butte au monde restreint dans lequel elle évolue, éprouvant de surcroît les limites de sa propre personne, se crée un rôle qui lui colle à la peau, dont la gestuelle est inspirée des actrices de cinéma : affublée d'une robe rouge de dame, d'un chapeau à plumes et de souliers à talons, elle est Alinda la chanteuse de charme, et la « metteuse en scène » de son spectacle qu'elle dirige d'une main de maître.

A l'inverse de ses camarades, petits figurants sur l'échiquier de ses fantaisies, qui jouent à faire semblant, Rosie, elle, ne joue pas, elle est son jeu. L'arrivée inopinée de Lenny avec son casque de pompier, et ses préoccupations enfantines, détourne de sa représentation des spectateurs, auparavant médusés par sa performance. Rosie/Alinda, seule désormais, va courageusement, en artiste accomplie, jusqu'au bout de son tour de chant, dans un décor de chaises renversées.

Avec un sens aigu de la mise en page, dans laquelle les images épousent les mouvements du texte, Sendak, plein d'empathie, la dessine de dos, prête à sortir de la page pour mieux cacher sa détresse. Cependant, malgré sa vulnérabilité, elle rebondit avec une joyeuse vitalité, ne cessant au fil du récit, d'entraîner, avec une incroyable énergie, ses petits camarades, moins inventifs, dans ses fantaisies. En se prêtant à ses jeux, comme celui de l'attente interminable du magicien, ses camarades rendent effectif son monde imaginaire qu'ils finissent par s'approprier.

Sendak, en fin connaisseur de ce long temps de l'enfance, avec son cortège d'ennui et de rêverie, capte aussi, dans une époustouflante double page, croquée d'un trait rapide à la plume, l'intensité d'instant vécus avec ivresse par les enfants devenus feux d'artifices. Fusant, pétaradant, leur peau « craque » sous leur désir d'exister, de se déployer.

Cependant, à force de jouer à être Alinda, Rosie semble se questionner sur son identité. En découvrant que l'imaginaire, source d'énergie créatrice inépuisable, est ce mouvement qui la pousse hors d'elle-même, Rosie a fini par se trouver. Est-ce la raison pour laquelle, Sendak, se dessinant, a choisi pour reflet l'image de Rosie, l'artiste, qui par ses créations enrichit sa vie et celle des autres, agrandissant le champ des possibilités existentielles ? Est-ce pour concrétiser le rêve de sa petite voisine Rosie, qui souhaitait tellement monter sur les planches, qu'il conçut pour elle une comédie musicale ? Donnée en 1978 au Music Theater Lab de Washington, mise en scène par Patricia Birch, elle fut reprise en 1980 au Chelsea Theater Center à New York. Cette comédie musicale pour enfants était basée en partie sur le film d'animation *Really Rosie*, starring the Nutshell Kids, sorti en 1975, réalisé par Jane Byers Bierhorst, et dont Sendak avait conçu les dessins, le scénario et écrit les chansons. Carole King en était l'interprète et la compositrice. Que de talents pour rendre hommage à Rosie et à ses secrets...

Michèle Cochet

Créatrice en 1970 de la bibliothèque pour enfants du Plessis Robinson, puis conservateur de la médiathèque d'Orly jusqu'en 2012, elle est passionnée par l'histoire de l'édition pour la jeunesse et des livres d'artistes. Elle a fait redécouvrir des créateurs comme Nathalie Parain ou encore Léopold Chauveau.

Après des années de recherche, elle a conçu l'exposition « Autour de Maurice Sendak ou une petite maison pour une grande oeuvre », présentée au Salon du livre de Montreuil en 1987, à Rome en 1998, et la même année à la Foire internationale de Bologne, en présence de Maurice Sendak lui-même. Elle continue à mener des actions de curation d'expositions et coordonne la réédition des ouvrages de Maurice Sendak, Simone Ohl et Léopold Chauveau aux éditions MeMo.



Le secret de Rosie

Maurice Sendak

éditions MeMo

Collection Les Trésors de Sendak.

Traduction de Françoise Morvan

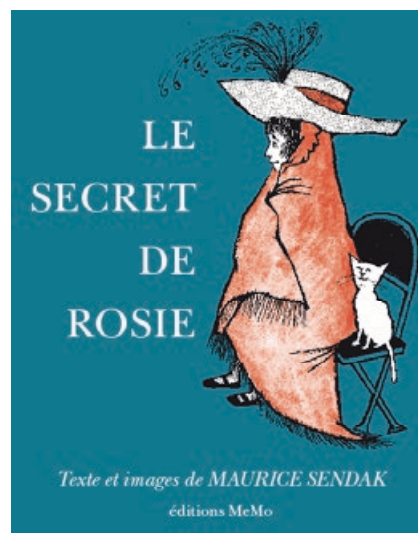
Inédit en France

Impression en tons directs.

54 pages. 16,5 x 18,5 cm.

ean 9782352893752. 15 euros.

En librairie le 15 mars 2018



Le livre

Rosie s'ennuie. Sur sa porte, elle accroche un écriteau : « Frapper trois fois pour apprendre un secret. » En quatre chapitres, Rosie et ses amis explorent leur imaginaire et inventent des histoires fantaisistes. Rosie devient tour à tour Alinda, chanteuse reconnue, petite fille perdue, feu d'artifice ou encore chaton fatigué.

Comme dans *Max et les Maximonstres*, *La fenêtre de Kenny* et *Loin, très loin*, Maurice Sendak met en scène des enfants qui apprennent à accepter leur quotidien en s'échappant de celui-ci.

L'auteur et l'illustrateur

Maurice Sendak (1928-2012) est l'un des auteurs majeurs de la littérature jeunesse. De lui, on connaît surtout *Max et les Maximonstres*, mais il a écrit et illustré plusieurs dizaines de livres, pour adultes et pour enfants.

De Maurice Sendak, aux éditions MeMo : *Funambule* (2017), *Loin, très loin* (2016), *La fenêtre de Kenny* (2016).

Sur un texte de Sesyle Joslin, aux éditions MeMo : *Qu'est ce qu'on dit ?*, *Qu'est ce qu'on fait ?* (2017).

Sur un texte de Ruth Krauss, aux éditions MeMo : *Ouvrir la porte aux papillons* (2017), *Un trou, c'est pour creuser* (2016).

